

Analyse de texte "l'Ecole des femmes"(Théo 3°B)

Dans ce texte, nous pouvons apercevoir deux personnages. D'un côté, Arnolphe un homme d'âge mûr, égocentrique, et de l'autre Agnès jeune fille naïve ayant vécu dans l'isolement intellectuel et humain le plus total afin de faire d'elle la plus soumise et fidèle des épouses.

Dans cette scène, Arnolphe interroge Agnès suite à sa tentative de fuite. Ce dernier fait un portrait péjoratif d'Agnès en essayant d'abuser de sa naïveté et de son innocence. Il utilise les adjectifs : « imprudente, impertinente, vilaine,, sottise » pour la dénigrer. Tout cela montre qu'Arnolphe est un homme du XVIIème siècle et donc comme tout homme de cette époque, il considère la femme comme un objet, une marionnette dont on peut se servir.

La durée de parole des deux protagonistes est égale ce qui démontre qu'Agnès s'est enfin révoltée. Sa position d'infériorité est alors remise en cause par rapport au début de la pièce. Elle utilise un registre argumentatif grâce à la conjonction de coordination "car". Le verbe « aimer » est conjugué au présent de l'indicatif qui désigne un amour coupable entre elle et Horace du point de vue d'Arnolphe. Ce dernier se sent trahi. En outre, Arnolphe est un homme qui a peur de la tromperie et donc pour lui le fait d'épouser Agnès serait le moyen de se rassurer.

Nous pouvons observer une allitération en "t"(ligne 37,38). Au terme de cette étude, il m'apparaît manifeste que cette scène est une preuve d'émancipation et de rébellion de la part d'Agnès et qu'elle met en place une inversion des rôles (= comme Lysistrata). C'est à présent elle qui exerce sa domination sur Arnolphe avec sa maîtrise du langage et une claire conscience de ce qu'elle attend de sa vie future. Elle a conquis son identité de femme et cette revanche réjouit le public.

De plus, ce texte produit un basculement du mensonge à la vérité. Agnès grandit dans le mensonge: l'idée que l'amour n'est qu'un immense pêcher et Arnolphe aussi avait entretenu l'illusion de ne pas être trompé par une femme "sottise". A présent la vérité triomphe: l'amour s'affirme pour ce qu'il est, ce qui fait du plaisir "(ligne 8) et l'expression du cœur ; Arnolphe lui-même est obligé de constater que c'est une chose étrange d'aimer: comme il le cite à la (ligne 18) "je me suis efforcé de toute ma puissance" acceptant en un éclair de lucidité la leçon que Molière cherche à donner dans sa pièce.

Ainsi, la pièce a été composée la même année du mariage entre Molière et Armande Béjart qui avait vingt ans de moins que lui et ce mariage a été blâmé. Alors ne serait-ce pas la réponse qui leur est destinée ?